



Mai – juin 2018

Maroamalona

Le projet d'électrification de l'école du village de Maroamalona est la seconde phase d'un projet d'électrification global qui a été engagé l'année scolaire précédente, lors de la 4^{ème} édition du Défi Réylum.



“ Au cours de la première phase des travaux, Thierry, chef de mission Electriciens sans frontières, a conduit l'électrification de l'école Pépinière du village Pont de Sofia. A la fin de la mission, 5 tonnes de matériel ont été acheminées vers le village de Maroamalona.

Une fois le matériel entreposé bien à l'abri dans le village, tous les villageois et les bénévoles Electriciens sans frontières s'étaient quittés en souhaitant que la seconde phase des travaux puisse débuter le plus vite possible.

Cette année, fin avril, c'est donc avec des sourires immenses que Milienne, Gilbert, André et Thierry ont appris que la seconde phase des travaux pouvait débuter.

Voici le récit de leur mission...

Toute l'équipe est restée trois jours à Antananarivo (Tananarive), capitale de Madagascar, pour faire les derniers achats de petit matériel manquant.

Ensuite, le départ a été donné en taxi brousse pour rejoindre dans un premier temps la petite ville de Befandriana qui se trouve au nord est de l'île. Après plus de 12 heures dans le taxi brousse, ils ont dû passer une nuit dans un hôtel à Antsohihy qui se trouve à environ 80 km de Befandriana.

En tout, il aura fallu 18 heures de route pour enfin voir les premières maisons de la ville. Comme le disent souvent les bénévoles, toujours avec le sourire, les corps ont souffert, sur les routes très cabossées. Arrivée à Befandriana vers l'heure du déjeuner, l'équipe est partie dans la ville pour finaliser les courses.



Carnet de route à Madagascar



Le lendemain, l'équipe s'est arrêtée au village de Pont de Sofia, électrifié l'année scolaire précédente, pour vérifier que toutes les installations étaient toujours en parfait état de marche. Aucun incident n'a été observé, tout fonctionnait à merveille. L'équipe a été accueillie par les grands cris de joie des habitants et des enfants, heureux de les revoir ! Autant dire que l'émotion a été au rendez-vous. Les travaux réalisés ont permis d'améliorer les conditions d'éducation et de santé. Le nombre d'enfants scolarisés a augmenté, des vidéos de prévention ont été diffusées pour lutter contre le paludisme et renforcer l'hygiène, et des cours du soir pour adultes ont été donnés.



Le lendemain, le départ a été donné à 5 heures du matin en taxi brousse pour rejoindre le village de Maroamalona. Comme l'année précédente, après une heure de route, plus moyen d'aller plus loin, les pistes étaient en trop mauvais état pour continuer. Il a donc fallu décharger tout le matériel qui avait été arrimé dans le coffre et sur le toit du taxi et finir à pied. Il restait 12 kilomètres à faire avec un gros dénivelé de 750 m, autant dire que les mollets ont été soumis à rude épreuve. Mais Milienne, qui connaît très bien la région puisqu'elle y est née, a redonné de la bonne humeur à tout le monde et s'est installée en tête pour accélérer le rythme malgré, paraît-il, quelques essoufflements... L'équipe a dû faire appel à 26 porteurs. Mais comme cela ne suffisait pas, un bagage est resté dans un restaurant et a été récupéré le lendemain.



Carnet de route à Madagascar



Il a fallu 4 heures de marche à l'équipe pour rejoindre le village. A leur arrivée, fourbus mais heureux, ils ont été accueillis par une cérémonie de bienvenue. Milienne a eu à peine le temps de reprendre son souffle qu'il lui a fallu répondre à toutes les questions d'une télévision malgache présente dans le village et qui voulait tout connaître du projet.

Les bénévoles ont passé la journée à préparer le chantier et briefer les quatre personnes chargées de les assister. Deux d'entre elles avaient déjà été formées l'année dernière.

Après une bonne nuit de repos, l'équipe s'est mise au travail le lendemain dès 7 heures, pour profiter de quelques heures de fraîcheur. Les panneaux solaires ont été installés sur le centre de santé et les travaux ont si bien avancé que l'hôpital a pu être éclairé le jour même.



Les jours suivants, l'équipe a fini l'électrification du centre de santé. Les 7 salles de l'hôpital et le logement du médecin ont été alimentés, et un soin particulier a été porté sur les éclairages de la salle d'accouchement. Tout le matériel a été acheminé vers le collège qui se trouve un peu plus loin à l'aide de porteurs et de charrettes.

Il a fallu une semaine de travaux soutenus pour l'électrification des 7 bâtiments du collège, dont 6 salles de classe. Une autre semaine a été nécessaire pour l'école primaire, dont quatre bâtiments, et un bâtiment dédié à l'éveil des plus petits, qui équivaut à une maternelle, ont été électrifiés.

Les travaux ont pu être réalisés rapidement, notamment grâce aux compétences des personnels formés en 2017.



Carnet de route à Madagascar



Une fois les travaux au collège bien avancés, Milienne a distribué toutes les Lumi'Lettres qu'elle avait emportées dans ses bagages.

Quand les enfants ont ouvert le carton et commencé à voir les courriers, ils ne pouvaient plus s'arrêter de parler entre eux et de sourire. Leur joie a été immense car ils ne s'attendaient pas à une telle surprise. Ils n'avaient jamais reçu de courrier de France ! Comme le français est une langue qu'ils apprennent uniquement à l'école, Milienne leur a traduit les courriers et expliqué ce que les enfants en France avaient fait pour leur apporter de la lumière, ils ont été très impressionnés et certains très émus. Ensuite Milienne les a aidés à écrire en français leurs lettres de réponse. Cela n'a pas été facile car le français n'est pas la langue maternelle, mais leur enthousiasme si grand que toutes les difficultés ont été surmontées.



Carnet de route à Madagascar



Il a fallu quatre jours de travaux soutenus pour finir l'électrification du collège et quatre jours pour achever celle de l'école primaire.

Pendant toute la durée de leur séjour, l'équipe a été logée dans un ancien hôpital où ils étaient bien installés. Chaque famille a fait des dons de riz et le matin les enfants apportaient même du bois pour faire la cuisine.

D'une manière générale, les habitants ont beaucoup participé aux travaux. Ils attendaient l'électricité depuis tant de temps que leur joie a été incroyable quand les premières lumières ont été allumées. Un immense moment d'émotion, comme à chaque fois disent les bénévoles, mais ils ne s'en lassent jamais et cela les bouleverse toujours autant.

MERCI À VOUS TOUS qui avez réalisé le rêve
d'un village niché dans une belle région
mais si difficile d'accès à Madagascar !

”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.defirecylum.org

